Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2003)
Heft: 171-172

Buchbesprechung: Livres
Autor: David, Juliette

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

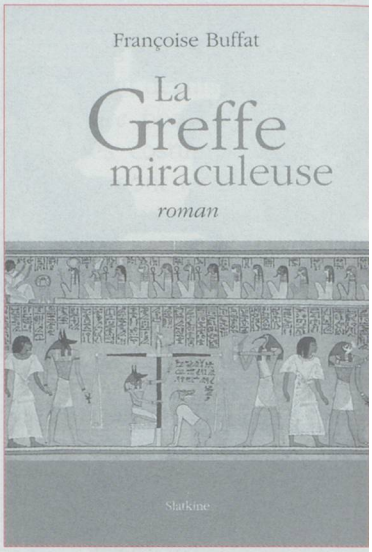
Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Livres

Aux urnes, citoyennes, citoyens, de **François Truninger** (Éditions Cabedita)
Après 170 pages d'instruction civique grandement documentée (n° des articles avec, éventuellement n° de l'alinéa, de la Constitution genevoise, du Règlement du Grand Conseil, du Code de Procédure pénale, etc.), vous n'ignorerez plus rien de vos devoirs et de vos droits de citoyens genevois, ni de la manière de les utiliser. Il se peut qu'une légère migraine... mais heureusement il n'est pas de paragraphes où l'auteur ne vous fasse rire par ses remarques acides et ses anecdotes qui ne le sont pas moins.

La Greffe Miraculeuse, de **Françoise Buffat** (Éditions Slatkine)
Une semaine dans une famille bourgeoise et protestante de Genève. Le père, Marc, est banquier comme son père et son grand-père, sa femme, Marina, est correcte, moderne et " propre en ordre ", son frère, Antoine, dit Tonio, est ethnologue, vit au Brésil, s'est converti au judaïsme et mène une vie qui n'a rien de classique, sa mère, Elsa, Juive émigrée de Pologne à sept ans, est la plus fantasque et la plus gaie de toute la famille.
Il suffit d'une semaine, où chaque jour est raconté par un autre membre de la famille, pour nous donner une peinture des mœurs non seulement de la haute bourgeoisie mais encore de la société cosmopolite de Genève et même des bas quartiers.
S'il y a greffe miraculeuse, c'est plutôt dans ces grandes familles où l'apport italien, slave ou allemand, juif ou catholique s'intègre parfaitement.
La Greffe Miraculeuse est aussi l'histoire d'un traitement médical. Dans ce pays où tout est assuré, il y a quelquefois le petit grain de sable, l'impondérable contre lequel on ne peut rien. C'est aussi une réflexion sur la vie et la mort.



Le coin des enfants

Le Lutin des lettres, de **Chiara Carrer** (à partir de trois ans)
Petit lutin se promène dans un alphabet original où les lettres sont douées d'une vie propre : le C est un croissant de lune, le E une patte fourchue d'oiseau, le F une machine à mâchoires menaçantes, le M et le N un numéro d'équilibriste, le T un tire-bouchon. C'est plein d'idées et les dessins sont amusants.

Mon chien terrier, de **Dominique Jacques** (à partir de cinq ans)
Si vous aimez les chiens, lisez ce petit livre avant de le donner à votre enfant. Vous y retrouverez toute la malice de ces petits chiens dans les actes de cette vie qu'ils partagent si bien avec nous. Tandis que

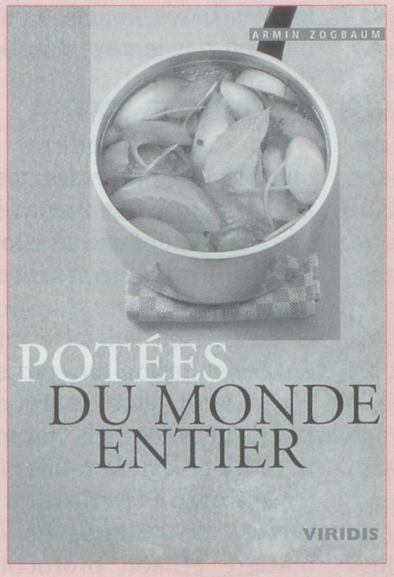
Mon chien mâtin, (du même auteur) (à partir de cinq ans également) est un gros, très gros chien (bien sûr un mâtin). Et les dessins nous le montrent énorme, avec sa grosse tête un peu effrayante. Les couleurs sont bien choisies pour souligner son côté molosse. Mais ce gros toutou dort avec son serin, bave quand il a (toujours) faim et c'est un copain.

La Java bleue, de **Germano Zullo** (à partir de 6 ans)
Catastrophe et désespoir, la télévision est en panne. Comment va-t-on vivre sans elle en attendant le dépanneur ?
Et petit à petit, toute la famille retrouve le vie " d'avant ". Maman met sa belle robe, Papa la fait danser sur un air que distille le vieux poste de radio qu'on a retrouvé à la cave. Silvio retrouve ses jouets oubliés. Belle morale, n'oublions pas qu'il y a une vie sans la télévision.

Le Mendiant, de **Claude Martingay** (à partir de 10 ans)
Un grand-père dialogue avec son petit-fils. Et dans l'histoire que l'enfant lui demande de raconter à nouveau, il y a toute la bonté d'un vieil homme qui a appris avec l'âge qu'un mendiant n'est pas un inférieur et qu'on n'a qu'un cœur pour l'homme et l'animal.
Très belles illustrations de Philippe Dumas.

Tous ces livres sont publiés par la Joie de Lire, dans de belles éditions cartonnées et feraient de jolis cadeaux de Noël.

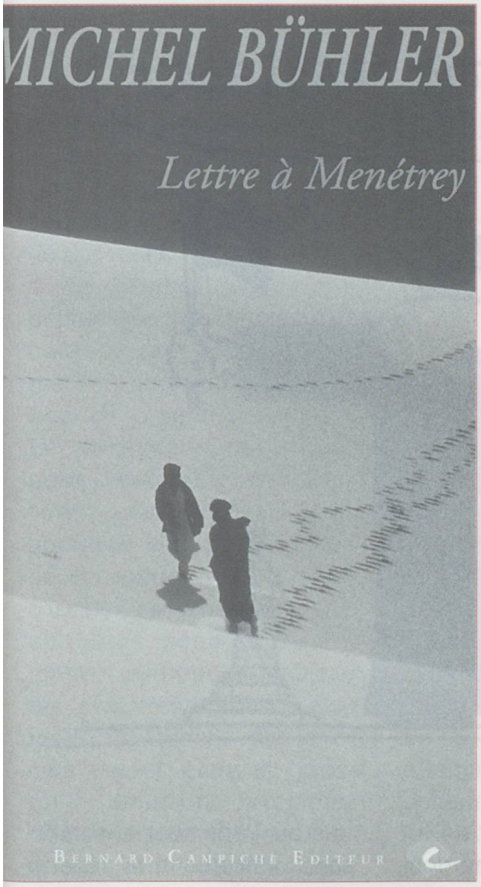
Cuisines du monde



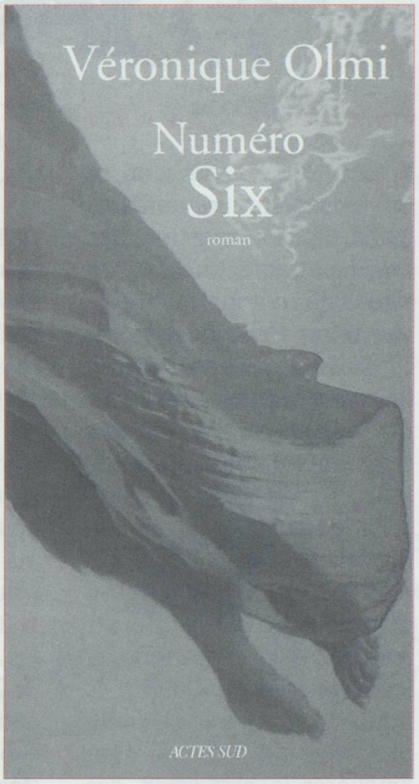
Potées du monde entier
(Éditions Viridis)
Armin Zogbaum a parcouru le monde et a rapporté de ses voyages toute une série de recettes, classiques ou exotiques, qui nous permettront de varier agréablement nos potées : potée aux nouilles, miso et tofu du Japon, potée d'agneau et de pois chiches à la cannelle du Maroc, potée de crevettes à la noix de coco des Caraïbes. Le choix est vaste, il y a une quarantaine de recettes. On a envie de les essayer toutes.

Noël dans le monde entier (Éditions Viridis)
Là aussi, Hanne Kruse nous promène dans les cinq continents. De belles photos, des descriptions des Noëls de chaque pays accompagnent des recettes typiques. Qu'on choisisse le jambon de Noël d'Allemagne, le biscuit aux dattes d'Algérie, le pouding de riz hindou, le poulet en sauce piquante au chocolat du Mexique, il y a dans toutes ces recettes un parfum de fête, de famille et de traditions.

Lettre à Menétrey, de **Michel Bühler** (Éditions Bernard Campiche)
Que ce " tout et n'importe quo " est donc savoureux ! Le livre se déroule comme une cantilène où plusieurs voix, toutes différentes, s'harmonisent magnifiquement.
L'auteur parle à un ami mort depuis deux ans, qui n'est pas tout à fait disparu puisqu'il existe encore dans son souvenir. Il lui raconte ses voyages au Chili, au Hoggar, en Palestine, au Nicaragua, ses révoltes et ses espoirs.
Puis il retrouve l'ambiance paisible de l'Auberson, où vit sa vieille maman, de Médière-en-Valais où ils étaient trois amis (mais c'était avant, bien sûr), de Paris où vit Anne dans leur petit appartement de la rue Pernety.
Toujours prêt à défendre les pauvres et les opprimés, il dénonce la mondialisation, la guerre, les multinationales. Il constate que ni lui ni ses amis ne sont de force à modifier le monde et pourtant de son récit sourd une petite et insistante lueur d'espoir.



Numéro Six, de **Véronique Olmi** (Éditions Actes Sud)
Belle famille. Six enfants, le père, Monsieur Delbast, est médecin. Il est revenu de la guerre, celle de 14-18, avec dans la tête d'horribles cauchemars et un éclat d'obus.
Fanny est la dernière, celle qu'on n'attendait plus, que peut-être on n'aurait pas voulue, mais on est catholique, pratiquant, bien-pensant. Et Fanny ne trouve pas sa place, elle se sent de trop dans cette maison où tout est prévu sans elle. Elle s'invente une maladie comme un appel au secours. Son père la confie à un confrère : " *On ne soigne pas sa famille.* " Le dimanche, elle reste seule avec la bonne qui la reçoit dans sa chambre, la seule pièce du bel appartement qui est triste et sombre.
Fanny adore son père. Quand il devient veuf, il est presque centenaire et elle a cinquante ans. Les aînés ont d'autres préoccupations : le travail, les relations, les bonnes œuvres et c'est à elle d'installer son père dans une maison de retraite et de l'inviter toutes les fins de semaine.
En lisant les lettres qu'il écrivait du front (sa seule part d'héritage, les aînés s'étant partagé ce qui avait quelque valeur), elle essaie de remonter le temps, de refaire avec lui cette intimité qu'elle a tant souffert de n'avoir jamais eue.
Tout le roman (peut-on appeler roman ce cri de douleur) par petites touches cruelles dépeint l'insidieuse dureté d'une famille bien-pensante qui gâche la vie de la petite dernière. On est bien élevé, on va à l'église, on sait ce qui est bien et mal (on se dispute quand même un peu l'héritage), on s'aime, mais on ne veut pas que la petite dérange. " *Mais en apparence tout allait bien. Nous étions l'exemple de la famille unie, heureuse et catholique.* "



JULIETTE DAVID